

Curriculum Vitae

(février 2017)

Victoire FEUILLEBOIS

Née le 10 décembre 1981 à Rueil-Malmaison.
Mariée, un enfant.
victoire.feuillebois@gmail.com

Bd du Jardin Botanique 43
1000 Bruxelles
+33 6.71.03.39.42

usaintlouis.academia.edu/VictoireFeuillebois

Docteur en littérature comparée
Agrégée de lettres modernes, licenciée de russe
Ancienne élève de l'ENS (Paris)
Postdoctorante Marie Curie Cofund à l'Université Saint-Louis de Bruxelles

Qualifiée en 2013 aux fonctions de maître de conférences en section 10 (littérature générale et comparée) et en section 13 (littératures et civilisations slaves)

DOMAINES DE SPÉCIALISATION	DOMAINES DE COMPÉTENCE	DOMAINES D'ENSEIGNEMENT
Littératures russe, allemande et française du XIX ^e siècle	Représentations de l'oralité dans le texte, récit encadré et enchâssé	Littérature romantique
Littérature et histoire culturelle	Figurations autoriales	Intermédialité
Formes narratives en prose	Bibliothérapie, musicothérapie, thérapie par l'art	Roman et nouvelle XIX ^e -XX ^e
Intermédialité	Littératures slaves	Théorie littéraire
		Théories et pratiques de la traduction

ÉTUDES

- 1999 **Baccalauréat général littéraire** (mention TB).
- 1999-2002 Classes préparatoires au lycée Fénelon de Paris (option anglais / russe).
- 2002 **Admission au concours d'entrée de l'ENS Ulm A/L** (33^{ème}).
- 2002-2003 **Licence de lettres modernes** (Paris IV).
- 2003-2004 **Maîtrise de lettres modernes** (Paris XIII).
- 2005 **Admission à l'agrégation externe de lettres modernes** (8^{ème}).
- 2006-2007 **Master 2 de littérature française** (Paris III).

Licence de russe (Paris IV).

- 2008-2012 **Doctorat de littérature comparée** (Université de Poitiers) : *Nuits d'encre : les cycles de fictions nocturnes à l'époque romantique (Allemagne, Russie, France)* sous la direction d'Anne Faivre Dupaigne, soutenu le 30 novembre 2012, « Mention très honorable avec les félicitations du jury ». Composition du jury :
- ✧ Anne Faivre Dupaigne (MCF HDR, Université de Poitiers, directrice)
 - ✧ Alain Montandon (PR émérite, Université de Clermont-Ferrand, président et rapporteur)
 - ✧ Évanghelia Stead (PR, Université de Versailles-Saint Quentin)
 - ✧ Laure Troubetzkoy (PR, Université de Paris Sorbonne)
 - ✧ Georges Zaragoza (PR, Université de Bourgogne, rapporteur)
 - ✧ Serge Zenkine (PR, RGGU [Université d'État de Sciences Humaines], Moscou)

EMPLOI

- 2008-2011 **Allocataire Monitrice Normalienne** à l'Université de Poitiers.
- 2011-2012 **Boursière de la Fondation des Treilles.**
- 2012-2014 **ATER à Aix-Marseille Université**, rattachée au Master « Traduction littéraire et interculturalité ».
- 2014-2016 **ATER à l'Université François-Rabelais de Tours.**
Chargée de la formation en **littérature comparée pour l'agrégation interne dans l'Académie de Nantes.**
Rédactrice de commentaires, correctrice de dissertations et chargée d'interrogations orales pour la préparation à l'agrégation interne et externe du CNED.
- 2016- **Postdoctorante Marie Curie Cofund à l'Université Saint-Louis de Bruxelles.**

CENTRES DE RECHERCHE ET SOCIÉTÉS SAVANTES

- 2008-2012 Doctorante du laboratoire FoReLL « Formes et Représentations en Linguistique et Littérature » E.A. 3816.
- 2012-2014 Membre associée du laboratoire CIELAM « Centre interdisciplinaire d'étude des littératures d'Aix-Marseille » E.A. 4235.
- 2014- Membre associée du laboratoire ICD « Interactions Culturelles et Discursives » E.A. 6297.
- 2016 Membre du Centre Prospéro, Université Saint-Louis, Bruxelles.

Membre de la Société Française de Littérature Générale et Comparée (SFLGC).

Membre de la Société des Études Romantiques et Dix-Neuviémistes (SERD).

Membre du projet ANR « Chapitres » (Paris III, 2015-).

I. PRESENTATION DE LA THESE

A. Résumé de la thèse « Nuits d'encre : les cycles de fictions nocturnes à l'époque romantique (Allemagne, Russie, France) » :

La thèse isole un corpus particulièrement large dans l'Europe romantique, constitué de fictions à récit-cadre oral nocturne organisées en « veillées », « nuits » ou « soirées ». Ce constat bibliographique fait apparaître un paradoxe : la littérature de l'époque romantique rêve-t-elle encore de pratiques orales alors que s'inaugure au même moment le fonctionnement moderne de l'ordre des livres et sa régulation par des techniques commerciales ? Comment conjuguer l'idée du sacre de *l'écrivain* et la nostalgie apparente pour le récit *de vive voix* ?

Le cycle de fictions nocturnes semble d'abord une survivance ou une nostalgie des formes plurimillénaires de narration orale (*Le Pantchatrantra*, *Les Mille et une nuits*) : les auteurs ressusciteraient la technique du récit encadré pour mieux profiter de la vitalité associée à l'échange direct ainsi simulé dans ces textes. Pourtant, l'étude de ce corpus sous l'angle de l'histoire culturelle montre que la relecture romantique n'a rien d'un archaïsme. D'abord, le cycle nocturne est en réalité une forme intermédiaire entre la tradition littéraire et les modifications contemporaines du champ : parfaitement adaptées à la publication journalistique, les fictions nocturnes rétablissent néanmoins une forme d'aura auctoriale en instaurant une ambivalence orale qui suggère une présence directe du conteur. Les « nuits » permettent donc de tirer parti de la mercantilisation croissante du monde des lettres, tout en continuant à bénéficier du prestige des mages romantiques et autres poètes de la nuit.

Ensuite, la forme ancienne du cycle peut apparaître comme une technique transitoire entre l'idéal fragmentaire romantique et la totalisation romanesque ultérieure. D'une part, le cycle nocturne apparaît comme une manière de développer les facultés articulatoires de l'œuvre littéraire : l'entrelacement souple propre à la « chaîne de nouvelles » est ici surdéterminé par une fiction temporelle qui engage à lire l'œuvre comme un tout signifiant et une structure harmonieuse, accentuant le passage du *feuilleté* propre aux textes romantiques au *fondue* typique des fictions modernes. D'autre part, l'oralité affichée comme la source du récit est en réalité une manière de valoriser de manière seconde l'horizon textuel du livre, notamment par la promotion d'une figure d'auteur qui ne s'aligne pas sur celle du conteur figuré, mais au contraire s'en distingue pour mieux conquérir un point de vue supérieur et englobant annonçant le monopole cognitif des auteurs réalistes.

Loin d'être des fictions archaïques égarées sur le chemin de la modernité, le cycle nocturne romantique est donc un laboratoire de formes qui prépare la voie au grand roman du XIX^e siècle.

B. Mots-clés de la thèse : Romantisme, Allemagne, Russie, France, cyclisation, nuit, formes brèves, roman, intertextualité, figurations auctoriales, histoire culturelle.

II. PROJET DE RECHERCHE EN COURS

Art qui tue, art qui soigne : Théories et représentations de l'œuvre d'art romantique comme *pharmakon*

On a souvent souligné la difficulté d'assigner une définition ou un contenu précis au romantisme, mais il est frappant de voir que, à la fois chez les contemporains et dans l'appréciation critique ultérieure, l'idée d'un « mal romantique » fait largement consensus en Europe. Du « signe de Musset » pour les affections physiques au « syndrome de Stendhal » et au « mal du siècle » pour les troubles psychologiques ou mentaux, le XIX^e siècle nous a légué l'idée que le romantisme a partie liée avec la maladie et que l'œuvre d'art peut être un poison. Une telle association est faite à la fois par les détracteurs du romantisme, prompts à l'utiliser comme un reproche pour discréditer leurs ennemis littéraires, et par les artistes et théoriciens romantiques eux-mêmes, qui soulignent les pouvoirs nouveaux, et souvent fatals, de l'œuvre d'art sur les corps et sur les âmes. Or, ce point constitue un élément décisif dans la réception du romantisme et la construction de sa place dans l'histoire littéraire : l'affirmation d'un pouvoir de l'art pouvant aller jusqu'à la mort, qui participe à l'origine de la promotion du champ esthétique dans les activités humaines, contribue paradoxalement à marginaliser ce dernier en suggérant que l'art et la vie ne font pas bon ménage et qu'ils doivent occuper des espaces séparés. On assiste ainsi à une étape fondamentale de « l'histoire de [la] dévalorisation » (William Marx) des pratiques artistiques au sein du champ social.

Or, l'analogie entre romantisme et maladie n'est que l'une des faces de l'articulation du projet romantique à l'idée d'un pouvoir de l'art sur les corps et les esprits : on observe à la fois dans les textes théoriques et à travers les représentations littéraires de ce pouvoir que, pour les romantiques, l'art peut en effet soigner et sauver de la même manière qu'il peut rendre malade et tuer. Au-delà de l'image obsédante mais partielle du « mal romantique », qui sert à faire la critique d'un paradigme de la sensibilité désorganisant profondément les relations traditionnelles entre l'art et la vie, il nous semble donc utile de replacer le lien établi entre romantisme et maladie dans un contexte intellectuel et des pratiques artistiques plus larges, où l'œuvre d'art se caractérise par un nouveau pouvoir d'affecter les vies et apparaît, en fonction des cas et selon des modalités diverses, comme un *pharmakon*, tantôt poison et tantôt remède.

Il s'agit de mener cette enquête comparatiste sur un corpus de textes européens, issu principalement des littératures allemande, russe, française et britannique de 1800 à 1850, en croisant l'analyse de textes critiques, de corpus théoriques et de représentations littéraires du pouvoir des arts (musique, peinture, littérature, etc.). Nous proposons d'étudier ce problème important de l'interprétation du romantisme à travers trois axes fondamentaux :

Le premier axe « Nouveaux discours sur la sensibilité, nouvelle place de l'œuvre d'art » propose de croiser une analyse des représentations littéraires et des discours esthétiques, philosophiques et médicaux sur la création et la réception des œuvres. Il s'agit de mettre en valeur la constitution d'un nouveau paradigme à la fin du XVIII^e siècle, qui met l'accent sur la subjectivité du sujet sensible comme base de l'expérience et de la connaissance. Or, ce paradigme modifie profondément la portée de la production artistique dans la société et la vie des individus : l'expérience esthétique, qui, comme le rappelle Terry Eagleton, désigne étymologiquement la manière dont l'art affecte les corps et les esprits, devient un espace où le potentiel sthénique ou asthénique de l'œuvre peut se révéler bénéfique ou au contraire profondément néfaste pour la santé physique ou mentale. L'attention aux effets divers de l'œuvre légitime la métaphore du *pharmakon* pour étudier la diffusion de ce paradigme qui donne une place nouvelle à l'art : dans les pratiques curatives de l'époque, les discours sur la lecture ou la consommation des œuvres, mais aussi dans les représentations littéraires des effets de la musique, de la peinture ou du livre, on observe ainsi le

développement de l'idée d'un bon usage et d'un bon dosage de l'œuvre d'art. Ici, l'art n'apparaît pas comme bon ou mauvais en soi pour le corps ou l'âme, mais il se présente comme une sphère totalement reconfigurée, dont il s'agit de comprendre les règles.

Le second axe « Appropriations esthétiques de l'enjeu de santé : l'art plus fort que la médecine » devra analyser la manière dont, au-delà de ce contexte théorique et culturel, certaines théories et représentations de l'art de l'époque romantique réinvestissent le couple santé/maladie pour étayer une conceptualisation proprement esthétique du pouvoir de l'art, qui échappe à la tentative de connaissance et d'arraisonnement de l'œuvre par les médecins. En effet, la représentation des effets de l'œuvre sur les corps et les esprits s'appuie sur ce nouveau discours sur les rapports entre l'art et la société et l'individu, mais à des fins de légitimation de sa propre pratique : l'art est présenté comme un moyen de guérir ou de tuer complètement à part dans le champ des principes actifs disponibles, ce qui introduit une tension avec le champ scientifique chargé de comprendre les pathologies. L'œuvre d'art comme *pharmakon* est ici l'objet d'un déplacement dans la mesure où il n'est plus question de déterminer simplement la façon dont elle doit être manipulée : au contraire, la réversibilité de l'action de l'art sur le corps est ainsi souvent présentée en dehors de toute étiologie précise, comme l'expression d'un pouvoir incompréhensible qui s'affirme en bien ou en mal sans que l'on puisse entièrement le prévoir. À ce titre, la représentation des œuvres qui guérissent constitue un défi tout particulier que l'art lance à la médecine, puisqu'elle concerne la capacité d'action sur la maladie : elle contribue ainsi à sacraliser un domaine capable de faire dans une sphère qui n'est pas la sienne ce que les médecins ne parviennent pas faire dans la leur.

Le troisième axe « La maladie et la guérison comme métaphores critiques : perspectives historiques sur la réception du romantisme » propose de revenir sur la genèse de l'assimilation entre romantisme et maladie, en soulignant l'existence de trois grands systèmes qui utilisent cette métaphore à des fins de polémique antiromantique – à savoir une position esthétique, qui consiste, à l'instar de Goethe, à opposer romantisme et classicisme sous l'angle de la maladie et de la santé, une position philosophique, pour qui, de Nietzsche à René Girard, l'idéalisme romantique conduit à perdre contact avec le réel et condamne le sujet à adopter un rapport au monde malsain et potentiellement mortifère et une position politique, incarnée notamment par un large pan de la critique française post-lansonienne, pour qui le sujet romantique exténué est un avertissement pour toute grande littérature qui se doit d'engager un culte de l'énergie. Mais au-delà de ces trois ensembles, on voudrait faire valoir l'existence d'une lignée critique inverse, issue de la théorisation romantique du pouvoir de l'œuvre d'art d'affecter des sujets et qui s'affirme à travers la notion contemporaine de « bibliothérapie » : revenant sur le procès fait à une lecture romantique immersive naïvement orientée du côté de la seule « consolation », de nombreuses approches récentes valorisent des fictions ou des modes de lecture qui absorbent le lecteur ou le spectateur dans un univers à part pour y résoudre des conflits et des traumatismes. L'héritage romantique dans la critique est ainsi appréhendé à la fois à travers la métaphore de la maladie et celle de la guérison.

III. LISTE DE TRAVAUX ET D'ARTICLES

A. Ouvrage

[Publication de la thèse en cours]

B. Édition critique et traduction

- ‡ *Les Contes bigarrés et autres nouvelles* de Vladimir Odoïevski, texte édité, traduit et présenté par Victoire Feuillebois, Paris, Classiques Garnier, coll. « Littératures du monde », 2016.

C. Direction d'ouvrage (* = à paraître)

- ‡ Direction du numéro 39 de la revue *Otrante* « Hoffmann contemporain : réceptions et réécritures aux XX^e et XXI^e siècles », sur les réécritures de l'œuvre d'Hoffmann dans la littérature et les arts contemporains, 2016.
- ‡ Publication des actes du colloque de 2014 « Ce qu'*idéal* veut dire : définitions et usages de l'idéalisme au XIX^e siècle » sur le site de la SERD : <http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/idealisme.html>
- ‡ « Hors norme », numéro n° 99 de la revue *La Licorne*, paru aux Presses Universitaires de Rennes en novembre 2012, sous la direction de Victoire Feuillebois, Anne-Céline Michel, Élise Montel et Françoise Poulet. Actes de la journée d'études « Hors norme : enjeux et pratiques d'une écriture de l'écart », organisée à Poitiers par Victoire Feuillebois, Élise Montel, Françoise Poulet et Anne-Céline Michel le 25 février 2010. Rédaction de l'« Introduction », p. 15-25.
- ‡* [Co-direction avec José-Luis Diaz du volume *Lectures critiques du romantisme au XX^e siècle*, dans la collection « Rencontres », série « Théorie littéraire », dirigée par Andrea Del Lungo aux Classiques Garnier, à paraître en 2017]
- ‡* [Co-direction avec Jean-Noël Bret du volume *Le Nocturne : l'art, le rêve, la nuit*, à paraître en 2017 aux Presses Universitaires de Provence.]
- ‡* [Co-direction avec Claire Colin du numéro de la revue *Agon* « Figurations et *ethos* du conteur (XIX^e-XXI^e siècles) », à paraître en 2017]

D. Articles dans des revues et ouvrages scientifiques à comité de lecture (* = à paraître)

- ‡ « Le prix d'une nuit : écrivains romantiques face à Cléopâtre », *Romantisme* n° 156, 2012/2, p. 123-138.

L'article s'interroge sur la résurgence en Europe, dans la décennie 1830, d'une anecdote mal connue concernant la reine Cléopâtre d'Égypte : la *regina meretrix* aurait proposé à ses humbles adorateurs de passer une nuit avec elle, s'ils acceptaient de mourir le lendemain matin. Cette histoire en marge de la légende de Cléopâtre est reprise dans le contexte littéraire d'un accroissement de la pression

médiatique sur le monde des arts. Contraint de (se) vendre, les auteurs doivent négocier une nouvelle place et une nouvelle image de soi dans la sphère journalistico-littéraire : le personnage de Cléopâtre, souveraine impérieuse et prostituée sublime, leur sert de figure tutélaire pour rentrer dans le jeu de l'échange sans rien perdre de leur aura charismatique.

‡ « Les "Allemands imaginaires" d'O. Senkovskij et V. Odoevskij : un cas d'imitation romantique », *Revue des Études Slaves*, Paris, LXXXII/2, 2011, p. 167-185.

Cet article explore la question de l'influence de la littérature et de la pensée allemandes sur deux prosateurs de l'époque romantique en Russie, Osip Senkovskij et Vladimir Odoevskij. En marge de la forte influence intellectuelle de l'Allemagne, l'article étudie, à travers cet exemple, l'importance des modèles éthiques de la germanophilie et de la germanophobie dans le champ littéraire entre 1820 et 1840. Il s'agit d'insister sur le fait que la référence allemande fonctionne aussi aussi comme manière d'incarner des modes littéraires et de les transcender : elle prend également la forme d'imitations non sérieuses et ludiques, qui servent à la fois d'instruments de distinction et de terrain commun pour ouvrir le dialogue.

‡ « Fictions orientales et stratégies d'émancipation dans le romantisme russe », article dans le numéro n° 7 « Les Slaves, le Midi et l'Orient » (octobre 2011) de la revue *Slavica Bruxellensia* de l'Université Libre de Bruxelles (disponible en ligne à l'adresse : <http://slavica.revues.org/860>)

L'article se propose d'interroger le rôle joué par la fiction orientale à l'époque romantique en Russie. Les écrivains romantiques sont souvent accusés, depuis Edward Said, d'avoir fait le jeu du pouvoir impérial en relayant le discours de la domination de l'Orient. Pourtant, le recours aux formes de la cyclisation à la mode orientale et de l'arabesque constitue selon nous une stratégie détournée d'émancipation des contraintes politiques et sociales : en se glissant dans les habits du conteur arabe, et en reprenant les structures formelles du récit enchâssé, les auteurs servent en réalité leurs propres buts, dans une forme qui leur permet d'affirmer leur présence dans les marges du texte.

‡ « Fantômes pouchkiniens dans l'œuvre d'Andreï Bitov : mirages et miroirs de soi », paru dans la revue *Otrante*, n° 30 « Le Fantastique intérieur », sous la direction d'Ariane Eissen, automne 2011, p. 149-165.

Cet article s'interroge sur le lien intertextuel entre l'œuvre d'Alexandre Pouchkine et celle de l'écrivain contemporain Andreï Bitov : l'intertextualité mise en œuvre par Bitov n'est précisément pas purement textuelle, mais repose sur la manifestation de l'auteur évoqué sous la forme matérielle et pourtant évanescence d'un *fantôme* qui surgit dans le récit pour en perturber le fonctionnement. Signe d'une réelle anxiété de l'influence et d'une réalisation cauchemardesque du slogan politique soviétique « Pouchkine vivant ! », cette incarnation problématique de la référence romantique au double permet néanmoins à l'auteur d'interroger sa propre personnalité de créateur postmoderne.

‡ « Dialogisme et interprétation dans la fiction à récit-cadre romantique » pour le volume n° 60 de la revue *Romanica Wratislaviensia LX : Altérités, contrastes, transferts*, Acta Universitatis Wratislaviensis n° 3282, sous la direction d'Elżbieta Biardzka et Justyna Lukaszewicz, novembre 2013, p. 159-171.

Depuis les premières conceptualisations de la polyphonie et du dialogisme par Mikhaïl Bakhtine, la littérature romantique a été exclue du champ ouvert par le critique russe. Mais la littérature romantique, en particulier en Russie, offre un riche corpus de fictions dialoguées, dans lequel nous pouvons découvrir une intuition de la qualité polyphonique de tout acte linguistique. Loin d'être une structure monologique déguisée dans une forme dialoguée, ces textes déploient une conception dialogique de la parole, où l'accent est mis sur l'échange entre les locuteurs autour d'un acte de langage essentiellement ambigu et pluriel, plutôt que sur une fétichisation de la voix de l'auteur ou l'unité idéologique du texte présenté.



« Tieck et Hoffmann lecteurs de la fiction encadrée renaissante : du *Décameron* aux contes nocturnes romantiques », paru dans le numéro 42 de la revue *Loxias*, disponible à l'adresse : <http://revel.unice.fr/loxias/index.html?id=7527> (mis en ligne le 15 septembre 2013).

Cet article propose de se pencher sur un aspect typique de la *Novelle* allemande romantique, à savoir que beaucoup des textes de l'époque se présentent comme enchâssés dans un cadre nocturne. Il cherche à montrer, à travers l'étude d'*Eckbert le Blond* [*Der Blonde Eckbert*, 1797] de Ludwig Tieck et de *La Maison déserte* [*Das Öde Haus*, 1817] d'E. T. A. Hoffmann, comment certains auteurs déconstruisent le protocole renaissant du récit nocturne pour mieux souligner la spécificité de la nuit romantique, qui repose sur l'envahissement du monde humain par la « face nocturne de l'existence » (Gotthilf Heinrich von Schubert). Chez Tieck et chez Hoffmann, il ne s'agit pas de séparer des ordres pour témoigner de la puissance d'organisation du discours, mais au contraire de mélanger les niveaux du récit et des sphères de la réalité que le lecteur pensait séparés, et que les narrateurs croyaient séparer par leur art de la parole, afin de souligner l'activité de ce monde nocturne qui ne laisse pas domestiquer.



« Quand l'auteur joue à disparaître : figurations auctoriales et mystifications à l'époque romantique (*Les Veillées du Tasse* et *Les Soirées de Walter Scott à Paris*) », revue *Criação & Crítica* de l'Université de São Paulo, n° 12 « Je suis de retour ! L'auteur après sa mort ou les nouvelles formes de l'autorité », p. 88-105, juin 2014, disponible en ligne : <http://www.revistas.usp.br/criacaoecritica/article/view/74356>.

L'article se propose d'illustrer un paradigme théorique récent, celui des « figurations auctoriales », qui a contribué à renouveler l'étude de l'auteur et de l'auctorialité dans les études françaises. Ce paradigme permet de revenir sur le discrédit jeté par le structuralisme et la théorie de la déconstruction sur les manifestations de l'auteur dans le texte et les représentations directes de sa voix : il s'agit pour nous de relire cette présence à la lumière de l'histoire culturelle et de montrer que ces figurations auctoriales n'ont vocation ni à représenter fidèlement l'auteur réel, ni à mimer les instances narratives effectives du texte. C'est ce que montre de manière exemplaire la mystification romantique, où l'auteur joue à disparaître derrière une figure trompeuse, pour mieux affirmer son pouvoir narratif. Elle constitue une stratégie hybride : les écrivains attirent leurs lecteurs par la promesse d'un contact direct avec l'auteur, mais élaborent une manipulation narrative qui renvoie le lecteur au seul texte.



« Du conteur au narrateur : l'imaginaire de la veillée chez George Sand et Nikolai Gogol », *Cahiers de littérature orale*, n° 75/76 « L'Autre voix de la littérature écrite », janvier 2015, p. 39-61.

L'article se propose d'étudier les processus de projection et de distanciation par rapport aux figures de conteur présentes dans *Les Veillées du hameau* (1830-1843) de Nikolai Gogol et *Les Veillées du chanvreur* (1844-1849) de George Sand. Nous souhaiterions relire à l'aune du paradigme récent des « figurations auctoriales » ces deux ensembles de récits romantiques qui mettent au cœur de leur dispositif narratif la figuration d'un conteur paysan racontant des histoires lors de veillées : or, ces textes se caractérisent moins par une volonté d'imitation du récit folklorique que par un jeu des instances narratives qui permet de rapprocher, puis de dissocier conteur et narrateur. Grâce à la projection incomplète sur la figure du conteur, l'auteur peut ainsi à la fois s'inscrire dans une oralité imaginaire charismatique qui permet d'établir un contact direct avec son lecteur et rappeler en dernière instance qu'il dispose du monopole cognitif sur l'écriture de la fiction : l'inscription d'une « autre voix de la littérature écrite » lui a bien servi à affirmer une voix littéraire propre.



« Pourquoi des fictions autour de la musique ? L'exemple du *Sanctus* d'Hoffmann », *Revue*

L'objectif de l'article est de redonner sens à la figuration apparemment contre-productive de la création présente dans le récit encadré sur la musique en étudiant la nouvelle d'E. T. A. Hoffmann *Le Sanctus*, où semblent s'opposer de manière particulièrement forte la musique présentée comme le lieu du sublime accentué et l'inscription sociable du récit accentué par la présence d'un cadre. Plutôt que de souligner la vanité tragique de toute production géniale, ce dispositif illustre selon nous le *credo* esthétique du romantisme, qui consiste à faire de l'art un absolu autonome et indépendant du milieu dans lequel il apparaît, tout en maintenant qu'en raison même de son caractère sublime et apparemment détaché, il possède un pouvoir d'effectivité accru. La nouvelle ne discrédite donc pas tout art autre qu'absolu, mais fait du cadre narratif de l'œuvre le siège d'une esthétique qui souligne les effets et les usages de l'art absolu et où s'élabore un geste critique sans lequel la jouissance de l'œuvre musicale est impossible.

‡ « *La Tête de Gogol mise à prix : Anatoli Koroliou et la responsabilité de l'auteur fantastique dans l'Histoire* », *Otrante* n° 36 « Le Fantastique en Europe de l'Est », 2014, p. 73-87.

L'article analyse un roman de l'auteur postmoderne Anatoli Koroliou dont le personnage principal est Nikolaï Gogol. L'intertextualité avec le romantisme sert ici à interroger l'héritage de la littérature fantastique et sa responsabilité à l'heure des traumatismes totalitaires.

‡ « La "Nouvelle artistique" romantique au miroir de la presse : l'exemple du "Peintre" (1839) de Vladimir Odoevskij », *Revue des études slaves*, 86/3, 2015, p. 291-306.

Cet article constitue une analyse de la « nouvelle artistique » « Le Peintre » écrite par l'écrivain romantique Vladimir Odoevskij en 1839 et traditionnellement interprétée, à l'instar l'ensemble du corps des « nouvelles artistiques » romantiques et post-romantiques, comme une démonstration qu'il est impossible de réaliser des valeurs artistiques supérieures dans le monde ordinaire. Or, l'article propose de relire à nouveaux frais ce texte typique, en utilisant la grille de lecture élaborée au croisement des sciences sociales et de la critique littéraire dans l'étude d'autres littératures européennes : cette méthode suggère que l'interprétation de tels textes a été longtemps conditionnée par le support sur lequel ces œuvres parvenaient au lecteur, mais qu'un retour au contexte originel de publication permet de les considérer d'une manière nouvelle. Dans cette perspective, il devient ainsi possible de lire la « nouvelle artistique » composée par Odoevskij, non comme une forme de désillusion envers les idéaux romantiques, mais comme la seule manière de les maintenir et de les diffuser.

‡ « Revenances romantiques : le cas des *Frères de Saint-Sérapion* d'E. T. A Hoffmann », revue *Phantasia*, n° 2, disponible en ligne : <http://popups.ulg.ac.be/0774-7136/index.php?id=367>

Cet article se penche sur le rôle structurel joué par le motif de la *revenance* dans *Les Frères de Saint-Sérapion* d'E.T.A Hoffmann. En effet, on est frappé par la diversité des revenants chez Hoffmann, qui excèdent de loin le simple cas du fantôme : non seulement l'auteur multiplie les figures non surnaturelles de personnages qui font retour après une longue absence, mais ce modèle du retour est également présent au niveau de la composition, puisque le cycle encadré est composé de nouvelles commentées dans le cadre, et qu'il est lui-même formé de nouvelles qui ont déjà été publiées ailleurs. L'imaginaire de la revenance n'est donc pas simplement articulé à l'horizon thématique ou générique du fantastique : notre hypothèse est que la prégnance de cet imaginaire est liée à l'héritage du fragment romantique et à la nouvelle configuration du champ littéraire de son temps, lesquels imposent un travail sur des formes brèves qui, quoique différentes dans leur esprit, sont également

fondées sur un principe récurrent. Hoffmann illustre ce principe de la revenance du texte, qu'il décline au niveau du cadre des *Frères de Saint-Sérapion* comme à celui des histoires insérées : il souligne ainsi que le motif du revenant apparaît également comme la métaphore du fonctionnement du texte.

‡ “French *Hoffmania*: Théophile Gautier’s “Onuphrius” (1833) and the critique of the aetiology of pathological reading”, *Literature and medicine*, special issue on pathological reading edited by James Kennaway, Volume 34, Number 2, Fall 2016, pp. 370-388.

“Of unknown cause” – that was the verdict given by the doctors after the death of the character of Onuphrius after his infatuation with E.T.A. Hoffmann led him to a mental asylum. In the conclusion of the eponymous tale written by Théophile Gautier in 1833, What exactly does Onuphrius die of? Although Gautier stresses that reading can cause not only madness but also death, he does not mention how his hero dies, and thus separates himself from both the tradition of literary discourses on pathological reading and from the new aetiology of mental disorders. My hypothesis is that this suppression of the aetiology of pathological reading is far from accidental: the reference to the possibility of “Hoffmania” is both highly medicalized, as Hoffmann appears at that time as a case study of the sick author, and treated as a fantastic motive, leaving unexplored all its causes and mechanisms. This allows Gautier to ascertain the premises of his theory of “art for art’s sake,” as it echoes the syllogism this theory is based upon, which contends that art is free and independent, yet its effects are deeply felt on the subject’s body, in a way that must remain unclear.

‡ « Victimes du livre ? Dangers et vertus de la lecture empathique chez Jane Austen, Pouchkine et Balzac », *Romantisme*, 2016/4, n° 174, p. 101-110.

L'article se propose de revenir sur le stéréotype de la lecture empathique présent au début du XIX^e siècle : aux côtés de *Don Quichotte* et de *Madame Bovary*, la littérature dite « romantique » ou consommée par des lecteurs de l'époque romantique est souvent perçue comme conduisant naturellement à l'imitation pathologique des œuvres. On a souvent tendance à interpréter ce phénomène comme une forme de pré-bovarysme et à l'ajouter au dossier à charge qui associe romantisme et maladie. Pourtant, il nous semble que ces représentations de lecture empathique sont plus ambivalentes : la capacité de l'œuvre d'affecter le sujet dans son esprit et dans son corps se révèle en mal comme en bien et assimile l'œuvre à une sorte de *pharmakon*.

‡* « De la pensée qui tue au récit qui soigne : Louis Lambert et « Un drame au bord de la mer » », article à paraître dans *Lettres romanes*, 2017, n° 1-2.

Lire *Louis Lambert* en regard d'« Un drame au bord de la mer » met en relief une étonnante déconnexion entre deux ensembles narratifs qui font pourtant apparaître le même protagoniste : *Louis Lambert* constitue en effet un roman sur le génie qui met notamment l'accent sur les désordres et les désastres causés par la lecture et la pensée. Or, au roman initial répond « Un drame au bord de la mer », où Louis se charge de relater un récit entendu à des fins thérapeutiques. Il s'agit donc d'interpréter l'opposition symétrique qui se dessine entre ces deux textes, dont l'un illustre « la pensée qui tue » tandis que l'autre figure un récit qui soigne et d'interroger le rôle joué par le complexe dispositif intratextuel mis en place par Balzac pour articuler ces œuvres apparemment contradictoires.

E. Chapitres d'ouvrages

‡ Participation au *Dictionnaire du romantisme*, dirigé par Alain Vaillant, paru en avril 2012 aux Presses du CNRS, collection « Compendium ».

Rédaction des notices consacrées au romantisme slave (russe, polonais, ukrainien, tchèque, slovaque, balkanique, bulgare) et hongrois.

Âge d'or, Arzamas, Balkans (romantisme dans les), Bulgarie (romantisme en), Bylines, Chevtchenko, Communisme et romantisme, Cosaque, Décembrisme, *Demon*, Dostoïevski, École naturelle, Erben,

Europe centrale et orientale (romantisme en), Fet, Gontcharov, Griboïedov, Homme de trop, Hongrie (romantisme en), Hussard, Illyrie, *Intelligentsia*, Jokai, Joukovski, *Kartočnaja igra* [Jeu de cartes, russe], Krasiński, Langues slaves, *Ljubomudry*, Mácha, Mickiewicz, Mille huit cent douze (1812), *Misterium*, Moscou, Nemcova, *Narodnost'*, Norwid, Odoïevski, Oneguine (Eugène), Ostrovski, Pan Tadeusz, Panslavisme, Petit Homme, Petöfi, Polonais (romantisme), Povest, *Publicistika*, *Rusalka*, Russe (romantisme), Saint-Pétersbourg, *Sentimentalizm*, *Sinij čulok* [Bas bleu, russe], *Skazki*, Slavophiles et occidentalistes, Slovaque (romantisme), Slowacki, *Smutnye vremena*, Tchèque (romantisme), Tchernychevski, Tioutchev, Tolstoï, Tourgueniev, Tziganes, Ukraine (romantisme en), Ukrainien (thème), Vorosmarty, *Wieszcz* [barde, polonais], *Zapiski* ; (avec Déborah Lévy-Bertherat) *put'k realizmu*.
Total : 300.000 signes.

‡ Article « Narration », dans *Le Dictionnaire littéraire de la nuit*, sous la direction d'Alain Montandon, Éditions Honoré Champion, 2013, p. 825-853.

Cet article interroge le modèle narratif des « nuits », qui est présent des textes antiques (*Le Banquet* de Platon, *Les Mille et une nuits*) jusqu'aux romans contemporains (John Barth, Michel Tournier, Salman Rushdie). S'il se rapporte à la nuit réelle dans la mesure où il en absorbe le potentiel symbolique pour construire une parole narrative charismatique, ce dispositif comporte des caractéristiques spécifiques en termes d'énonciation qui font de la nuit ici évoquée un temps du récit plutôt qu'un temps de la vie. Cette dimension littéraire permet de créer une structure particulièrement efficace pour projeter dans le texte une figure d'auteur en train de raconter, et pour établir un rapport harmonieux et soutenu avec le lecteur.

‡ « *Le Dit de la campagne d'Igor : le mythe russe d'une épopée nationale* », in *Épopées du monde. Pour un panorama (presque) général*, dir. Fl. Goyet et E. Feuillebois, paru en janvier 2012 aux Éditions Classiques Garnier dans la collection « Rencontres », Série Littérature générale et comparée, n° 1, dirigée par Véronique Gély, p. 389-424.

Cet article constitue une introduction générale à un texte fondamental de la culture russe médiévale, mais aussi de l'histoire littéraire russe dans son ensemble, *Le Dit de la campagne d'Igor*. Il s'agit pour nous d'évoquer ce texte selon une double perspective, mais sans chercher à trancher l'insoluble question de l'authenticité : une approche interne du texte tend à souligner ses liens avec la littérature médiévale européenne ; une approche externe souligne l'importance du texte et des débats qu'il a suscités dans la constitution d'une conscience nationale russe, à la fois sur le plan des querelles philologiques et dans l'appropriation de la matière du *Dit* dans les autres arts (peinture, musique, littérature).

‡ « *Les Mille et une nuits à l'aube du grand roman russe* », article pour le catalogue de l'exposition « Les Mille et Une Nuits - Alf Layla wa-Layla », programmée du 30 novembre 2012 au 30 avril 2013 à l'Institut du Monde Arabe à l'occasion des 25 ans d'existence de l'institution, paru le 21 novembre 2012, p. 114-119.

L'importante influence des *Mille et une nuits* sur la littérature russe a longtemps été minorée à l'intérieur et à l'extérieur de la Russie. Pour déjouer ces préjugés critiques, il est nécessaire de revenir sur la réception et les réécritures des *Nuits* à l'aube de la littérature russe, au XVIII^e et au XIX^e siècles, à une époque où elle se sécularise et où les auteurs renoncent au slavon et au français pour écrire en russe. Elles montrent en effet que les contes arabes ont constitué un modèle littéraire émancipateur pour cette littérature en train de naître, en étayant la formation et la consolidation des thèmes nationaux populaires, d'un statut moderne de l'auteur et d'une forme totalisante qui ont facilité, à leur manière, l'apparition du « grand roman russe » dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

‡* [à paraître en 2016 : « De la musique comme *pharmakon* : pathologies du sublime et thérapies par l'art chez E.T.A. Hoffmann », in *Tous Malades ! Les représentations littéraires*

de la maladie, sous la direction de Florence Fix, Presses Universitaires de Lorraine]

- ‡* [à paraître en 2016 : « Le Récit de voyage et la traversée du conte. Reflets des *Mille et Une Nuits* dans "Les Nuits du Ramazan" », in *Nerval et l'autre*, sous la direction de Corinne Bayle, Classiques Garnier]
- ‡* [à paraître en 2016 : « Imiter Dickens ? L'autre face du réalisme anglais dans *Les Nuits d'octobre* », in *Nerval et l'autre*, sous la direction de Corinne Bayle, Classiques Garnier]
- ‡* [à paraître en 2016 : « Quand lire, c'est guérir : valeurs thérapeutiques des arts dans le récit romantique européen », in *Vivre comme on lit. Mélanges offerts à Philippe Chardin*, sous la direction de Florence Godeau et Sylvie Humbert-Mougin, Presses Universitaires François-Rabelais]
- ‡* [à paraître en 2017 : participation au *Dictionnaire du bonheur*, sous la direction de Michèle Gally, Presses du CNRS : rédaction des notices « Roman-feuilleton », « Happy end », « Guides du bonheur », « Les gens heureux n'ont pas d'histoire », « Tchekhov »]

F. Publications dans des actes (* = à paraître)

- ‡* « *Les Mille et une nuits* et la naissance de la littérature russe », colloque international « Les Mille et une nuits et la créativité littéraire », du 28 au 30 octobre 2009, organisé à Fès (Maroc) par Abderrahman Tenkoul, Aboubakr Chraïbi et Khalid Lazaare. Publication des actes à paraître aux éditions L'Harmattan.
- ‡ « "Deformity is daring" : le stigmate physique à l'épreuve de la scène dans *Le Difforme transformé* de Byron (1824) », colloque international « Les figures du marginal en littérature », organisé à l'Université Paris III par Philippe Daros, Eve Feuillebois et Zaïneb Ben Lagha, 12-16 avril 2010. Paru dans *Étrangeté de l'autre, singularité du moi - Les figures du marginal dans les littératures*, sous la direction d'E. Feuillebois et Z. Ben Lagha, Paris, Classiques Garnier, 2015, p. 459-476.
- ‡ « "Regarder le Néant bien en face" : la critique de la théorie romantique du chaos dans *Les Veilles* de Bonaventura (1804) », in « Hors norme », numéro n° 99 de la revue *La Licorne*, paru aux Presses Universitaires de Rennes en novembre 2012, sous la direction de Victoire Feuillebois, Anne-Céline Michel, Élise Montel et Françoise Poulet, p. 109-119.
- ‡ « Plaisir du conte, nécessité de la fiction : *Les Mille et une nuits* au XVIII^e siècle en Russie », journée d'études sur « *Les Mille et une nuits* dans les études francophones », organisée par Christiane Chaulet-Achour à l'Université de Cergy-Pontoise, 4 juin 2010. Paru en février 2012 dans *À l'aube des Mille et une Nuits. Lectures comparatistes*, sous la direction de Christiane Chaulet-Achour aux Presses de l'Université Paris VIII-Saint-Denis, dans la collection "Littérature hors frontière", p. 45-63.
- ‡ « *Les Entretiens d'émigrés allemands* (1794-1795) de Goethe : histoires et Histoire après la Révolution française », colloque « Entre deux eaux : les Lumières tardives (1789-1815) », organisé à l'Université de Poitiers par Anouchka Vasak dans le cadre du Réseau ACI Lumières Pays de Vienne-Pays de Loire, 2 et 3 décembre 2010.

Paru en octobre 2012 in *Entre deux eaux : les Lumières tardives (1798-1815)*, sous la direction d'Anouchka Vasak, aux éditions Le Manuscrit, dans la collection « Réseau Lumières », dirigée par Jean-Jacques Tatin-Gourier, p. 141-164.

‡ « Faust et Méphistophélès en Russie : le débat sur l'imitation allemande à l'époque du romantisme russe », colloque international « Le tien e(s)t le mien », organisé à l'Université de Provence par Charles Zaremba et Catherine Teissier, 28-29 janvier 2011.

Paru en novembre 2012 dans *Le tien e(s)t le mien*, sous la direction de Charles Zaremba et Catherine Teissier, aux Presses de l'Université de Provence, p. 169-178.

‡* « L'œil et la voix : créatures fantastiques et point de vue narratif dans le récit romantique russe, à partir de l'exemple gogolien », colloque international « Revenants, esprits et autres créatures autres. Les métamorphoses du fantastique dans les littératures slaves », organisé par Anastasia de la Fortelle à l'Université de Lausanne, 6 et 7 décembre 2012.

À paraître en 2016 aux Presses de l'Université de Lausanne.

‡ « Byron, Pouchkine ou comment mûrir en romantique », conférence donnée à la Société française des Études Byroniennes le 4 octobre 2014, *Bulletin de liaison*, n° 40, mars 2015, p. 41-65.

G. Traductions du russe

‡ « Notes sur Flaubert », traduction du russe et présentation d'un texte inédit de Mikhaïl Bakhtine, parues dans le numéro 10 « Flaubert et l'animalité » (2011) de la *Revue Flaubert*, dirigé par Juliette Azoulai.

Disponible en ligne : <http://flaubert.univ-rouen.fr/revue/>

‡ « Sur la poésie romantique » (1823), traduction du russe et présentation d'un texte inédit d'Orest Somov, in *Théories esthétiques du romantisme à l'étranger*, anthologie commentée sous la direction de Dominique Peyrache-Leborgne, Nantes, Cécile Defaux, 2014, p. 277-290.

‡ « Sur Byron et diverses choses d'importance » de Alexandre Pouchkine, *Bulletin de liaison de la Société française d'études byroniennes*, n° 40, mars 2015, p. 66-69.

H. Humanités numériques

Membre du projet ANR « Chapitres », dirigé par Aude Leblond à Paris III (THALIM) : participation à l'alimentation de la base de données sur l'évolution du chapitre entre XIX^e et XXI^e siècles.

Membre de l'équipe webmestre du site du CL 19 (Comité de Liaison des Associations Dix-neuviémistes), destiné à mettre en valeur les activités universitaires et extra-universitaires sur le XIX^e siècle : <https://comitexix.hypotheses.org/>

Participation au projet « Humarom » (Humanités romantiques) dirigé à Paris VII-Paris Diderot par Paule Petitier et Denis Pernot : participation au wiki sur la constitution de l'étude du XIX^e siècle en discipline universitaire, chargée des notices sur les figures comparatistes (Jean-Louis Backès, Albert Béguin, Étiemble, Alain Montandon, Paul Van Tieghem).

Participation au projet « Les Essentiels du XIX^e siècle » de la BNF pour la mise en valeur des ressources de Gallica : sélection des ressources et rédaction des notices « L'épreuve de

l'étranger : comparatisme et cosmopolitisme », « Entre l'oral et l'écrit », « Le groupe de Coppet », « *Childe Harold* », « Byron », « E.T.A. Hoffmann », « *Les Contes d'Hoffmann* », « *Le Voyage en Orient* de Nerval », « *Racine et Shakespeare* de Stendhal », « *De la littérature* de M^{me} de Staël »

I. Entretien

Entretien avec Olivier Schefer, « L'idéalisme allemand, d'hier à aujourd'hui », disponible sur le site de la SERD, http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/wa_files/IdealismeOlivierSchefer.pdf

J. Bibliographies

2013-2015 *Le Magasin du XIX^e siècle (ex-Dix-neuvième siècle)*

Bibliographie du *Magasin du XIX^e siècle* n° 3, « Quand la ville dort », 2013, p. 130-137.

Bibliographie du *Magasin du XIX^e siècle*, n° 4, « Sexorama », 2014, p. 153-165.

Bibliographie du *Magasin du XIX^e siècle*, n° 5, « America », 2015, p. 165-175.

Bibliographie du *Magasin du XIX^e siècle*, n° 6, « Et la BD fut ! », 2016, p. 165-175.

Bibliographie du *Magasin du XIX^e siècle*, n° 7, « Révolutions de la gloire », à paraître en 2017.

2011-2014 *Éditions Garnier-Flammarion, collection "GF"*

Bibliographies commentées de :

Crime et châtement de F. Dostoïevski, traduction et préface de Pierre Pascal, 2011.

Le Joueur de F. Dostoïevski, édition de Michel Parfenov, 2013.

Les Récits de la maison des morts de F. Dostoïevski, édition Michel Parfenov, 2014.

La Nuit des rois de W. Shakespeare, traduction de Pierre Leyris, 2014.

La Fille du Capitaine d'Alexandre Pouchkine,

Boris Godounov d'Alexandre Pouchkine,

Sous les yeux de l'Occident de Joseph Conrad,

La Mort d'Ivan Illitch de Léon Tolstoï.

2006-2007 *Éditions YMCA-Press Les Éditeurs réunis (Paris)*

Mise à jour de la bibliographie des ouvrages parus de Nikolaï Berdiaïev, à partir des archives en la possession de Nikita Struve, déposées aux Éditeurs réunis.

K. Comptes rendus

2017 *Revue de littérature comparée*

Compte rendu des *Études et traductions de littérature russe* de Prosper Mérimée, éditées par Jean-Louis Backès et Antonia Fonyi, Paris, Honoré Champion, 2016, à paraître.

Revue d'Histoire Littéraire de la France

Compte rendu de *Qu'est-ce que le romantisme ?* d'Alain Vaillant, Paris, Gallimard, 2016, à paraître.

2016 *Revue russe*

Compte rendu de l'ouvrage de Sophie Ollivier, *Regards sur Dostoïevski*, paru en 2015, *Revue russe* n° 46, 2016, p. 138-140.

Revue d'Histoire Littéraire de la France

Compte rendu de l'ouvrage dirigé par Marie Blaise, *Réévaluations du romantisme*, paru en 2015 aux PUM. À paraître en 2016.

Acta Fabula

« De quoi *slave* est-il le nom ? Enquête sur l'imaginaire d'un mot », note de lecture sur Cécile Gauthier, *L'Imaginaire du mot « slave » dans les langues française et allemande, entre dictionnaires et romans*, La Plaine Saint Denis, Éditions Pétra, 2015, *Acta Fabula*, vol. 17, n° 1, janvier 2016, <http://www.fabula.org/revue/document9620.php>

2015

Revue Romantisme

Compte rendu du *Temps, la mort, le moi, la littérature* d'Edgar Pich, Paris, Hermann, 2015, *Romantisme*, 2015/4, p. 152-154.

Revue Studi Francesi

Compte rendu de *Lettres d'Odessa. Correspondance du Duc de Richelieu (1803-1814)*, édité par Dominique Triaire et Elena Polevchtchikova, Ferney, Centre International d'Etude du XVIII^e siècle, 2014, paru dans *Studi Francesi*, n° 177, p. 599-600.

Revue Europe

Compte rendu de *La Poésie hors du cadre* de Corinne Bayle, Paris, Hermann, 2014, paru dans *Europe*, n° 1036-1037, p. 343-344.

2014

Revue Studi Francesi

Compte rendu de *La Littérature au prisme de l'économie. Argent et roman en France au XIX^e siècle*, sous la direction de Francesco Spandri, n° 176, p. 373-374.

2002-2007

Bulletin critique du Livre (revue de documentation)

Rédaction de critiques et de notices de livres dans les disciplines suivantes : histoire de l'art, littérature et civilisation du monde slave (environ 120 notices).

L. Activités éditoriales

2016-

Secrétaire de rédaction du *Magasin du XIX^e siècle (ex-Dix-neuvième siècle)*

2014

Presses Universitaires François-Rabelais

Expertise du manuscrit de Daniel S. Larangé *Science et mystique dans le romantisme social. Discours mystique et argumentation scientifique au XIX^e siècle* (préface de Marc Angenot).

2013

Revue Essais (Université de Bordeaux)

Recension en tant qu'expert extérieur au comité de lecture d'un article intitulé « Le devenir à l'étranger d'une œuvre russe dite "nationale" : quelques réflexions sur une narration et un lien social à partir du Cavalier de bronze d'A. S. Pouchkine », proposé à la revue *Essais* de l'Université de Bordeaux.

2008

Le Courrier de Russie (Moscou)

Rédaction d'une quinzaine d'articles sur la culture russe et la ville de Moscou pour

Le Courrier de Russie (publication francophone distribuée à Moscou).

2006-2007 Éditions YMCA-Press Les Éditeurs réunis (Paris)

Chargée des relations avec les maisons d'édition étrangères (rédaction des contrats, promotion des ouvrages parus, gestion des droits).

M. Publications non-scientifiques et vulgarisation

Roméo et Juliette, de William Shakespeare, notes et dossier de Victoire Feuillebois, Paris, Hatier, coll. Classiques et C^{ie}, 2007.

Hamlet, de William Shakespeare, notes et dossier de Victoire Feuillebois, Paris, Hatier, coll. Classiques et C^{ie}, 2007.

V. Feuillebois, J-D. Mazaré et A. Postel, *Le Mal en trente dissertations corrigées. William Shakespeare, Macbeth, Jean-Jacques Rousseau, Profession de foi du vicaire savoyard, Jean Giono, Les Âmes fortes*, Sedes, « Impulsion », 2010.

V. Feuillebois, J-D. Mazaré et A. Postel, *Le Mal en trente commentaires de texte corrigés. William Shakespeare, Macbeth, Jean-Jacques Rousseau, Profession de foi du vicaire savoyard, Jean Giono, Les Âmes fortes*, Paris, Sedes, « Impulsion », 2010.

V. Feuillebois, *Le Temps vécu en trente dissertations : L'Essai sur les données immédiates de la conscience de Bergson, Sylvie de Nerval, Mrs Dalloway de Virginia Woolf*, Paris, Sedes, « Impulsion », 2013.

V. Feuillebois, *La Guerre en trente dissertations : Les Perses d'Eschyle, Le Feu d'Henri Barbusse, De la Guerre de Carl von Clausewitz*, Paris, Dunod, 2014.

V. Feuillebois, *Le Monde des passions en trente dissertations : Andromaque de Racine, La Cousine Bette de Balzac, La Dissertation sur les passions de David Hume*, Paris, Dunod, 2015.

V. Feuillebois, *Servitude et soumission en trente dissertations : La Maison de poupée d'Ibsen, Les Lettres persanes de Montesquieu, Le Discours de la servitude volontaire de La Boétie*, Paris, Dunod, 2015.

IV. PARTICIPATION À DES ÉVÉNEMENTS SCIENTIFIQUES

A. Organisation d'événements scientifiques

a) Colloques, journées d'études et ateliers :

25 février 2010, Université de Poitiers

Organisation de la journée d'études « Hors norme : enjeux et pratiques d'une écriture de l'écart » avec Anne-Céline Michel, Françoise Poulet et Élise Montel le 25 février 2010, au sein du laboratoire FORELL de l'Université de Poitiers.

Communication « "Regarder le néant bien en face" : la critique du chaos dans *Les Veilles* de Bonaventura »

Publication des actes pour la revue *La Licorne*, n° 99, paru aux Presses Universitaires de Rennes en novembre 2012.

8 février et 5 avril 2014, Paris VII

Organisation du colloque des Doctoriales de la Société des Études Romantiques et Dix-neuviémistes sur le thème « Ce qu'*idéal* veut dire : définitions et usages de l'idéalisme au XIX^e siècle », avec le groupe des Doctoriales, à l'Université de Paris VII.

20 février 2014, Aix-Marseille Université

Organisation de la journée d'études « Position : *trans* » de l'équipe Transpositions, avec Alexis Nuselovici et Crystel Pinçonat, à l'Université d'Aix-Marseille.

Communication sur « Intermédialité et transmédiabilité : le récit encadré sur la musique au XIX^e siècle, concurrence ou transposition des modèles artistiques ? » Actes en ligne sur le carnet de recherches « Trans » : <http://trans.hypotheses.org/50>

15 décembre 2014, Aix-Marseille Université

Organisation de la journée d'études « Est/Ouest : traduction, exil et transfert culturel à travers l'Europe », avec Alexis Nuselovici, à l'Université d'Aix-Marseille.

Communication sur « Comment vieillit une influence ? Byron, Pouchkine et *Le Coup de pistolet* ».

13 février 2015, Musée de la vie romantique

Organisation de la journée annuelle de la SERD « Lectures critiques du romantisme au XX^e siècle », avec José-Luis Diaz au Musée de la Vie romantique.

Communication sur « Le Romantisme des comparatistes ».

19-20 novembre 2015, Paris 8

Organisation du colloque « Le Sens de l'humain : approches littéraires », dans le cadre du projet Paris Lumières, avec Henri Desbois et Jérôme Dubois. [première journée annulée à cause des attentats de novembre 2015]

24-25 mars 2016, Musée de l'Armée, Musée de la vie romantique

Membre du comité organisateur des premières « Rencontres du Dix-Neuvième siècle » sur le thème « Waterloo », aux Invalides (Musée de l'Armée), dirigé par Gérard Gengembre, Jacques-Olivier Boudon et Natalie Petiteau, en collaboration avec le bureau du CL 19 (Comité de Liaison des Associations Dix-Neuviémistes).

[1-2 juin 2017]

« Les Formes poétiques de la vie : performativité, réflexivité, modernité dans le romantisme », colloque international co-organisé avec Laure Cahen-Maurel et Martin Mees, Université Saint-Louis, Bruxelles.

b) Séminaires :

2012-2016 Membre du comité organisateur des Doctoriales de la SERD

10 novembre 2012

Organisation d'une séance du séminaire des Doctoriales de la Société des Études Romantiques et Dix-neuviémistes (SERD) consacrée à « L'idéalisme, de la philosophie à la littérature », avec Virginie Tellier et Marian Balastre, à l'Université Paris VII.

Communication sur « L'idéalisme comme romance : l'exemple de la littérature russe » :

Documents mis en ligne pour le séminaire (fiches récapitulatives pour aider à la définition de l'idéalisme et exemplier de l'intervention) :

http://doctoriales-serd.com/idealisme_politique.pdf

http://doctoriales-serd.com/Chronologie_idealisme_allemand.pdf

http://doctoriales-serd.com/Idealisme_comme_romance_exemplier.pdf

11 janvier 2014

Organisation d'une séance du séminaire des Doctoriales de la Société des Études Romantiques et Dix-neuviémistes (SERD) consacrée au thème « Féminin et idéal : perspectives *gender* » à l'Université Paris VII.

Communication sur « La fleur bleue, de Novalis aux anti-idéalistes : du *bouillon de veau* à l'eau de rose ? » : http://doctoriales-serd.com/Exemplier_Fleur_bleue.doc

2013-2015 Créatrice et coordinatrice du séminaire des jeunes chercheurs comparatistes du laboratoire Transpositions de l'Université Aix-Marseille

6 séances en 2013-2014 : « Les voies actuelles de la recherche en littérature comparée », « Francophonie et littérature-monde », « Littérature et musique », « Le visible », « Héritage des modèles anciens dans les littératures contemporaines », « Littérature et migrations »).

Intervention le 30 janvier 2014 : « Qu'est-ce que la littérature comparée aujourd'hui ? », séance inaugurale du séminaire des jeunes chercheurs de l'équipe Transpositions.

Texte en ligne : <http://trans.hypotheses.org/30>

Organisation de la séance du 16 décembre 2014 : « Est / Ouest : la littérature comparée actuelle d'un bout à l'autre de l'Europe », séance du séminaire des jeunes chercheurs comparatistes du laboratoire Transpositions de l'Université Aix-Marseille.

Intervention sur « La nouvelle artistique romantique : un modèle européen ? »

4 juin 2015

« Espaces et temporalités de la littérature comparée », séance du séminaire des jeunes chercheurs comparatistes du laboratoire Transpositions de l'Université Aix-Marseille.

Intervention sur « Le romantisme et le *moment* de la littérature comparée : à la recherche d'un mythe fondateur »

c) *Autres*

30 mars 2013

Participation à l'organisation de « l'Atelier du XIX^e siècle » de la SERD consacrée à « La Nuit dans la littérature européenne du XIX^e siècle », par Corinne Bayle et Virginie Tellier, à l'Université Paris VII.

Co-rédaction de l'argumentaire :

http://doctoriales-serd.com/presentation_la_nuit.pdf

Rédaction de la bibliographie :

http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/wa_files/bibliographie_nocturne.pdf

Rédaction du compte rendu pour la *Lettre de la SERD*, n° 8, p. 12-16.

Rédaction du compte rendu abrégé pour la *Lettre de la SERD*, n° 9, p. 14-16.

Communication « Récits encadrés et narration nocturne dans la *Novelle* allemande », résumé de l'intervention :

http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/wa_files/VictoireFeuillebois.pdf

B. Participation à des colloques et journées d'études n'ayant pas donné lieu à publication

24-26 février 2011

« Старые литературные модели в романе 19^{ого} столетия : "Русские ночи" (1844) Вл. Одоевского и романтическая циклизация [Modèles littéraires antiques dans le roman du XIX^e siècle : les *Nuits russes* de V. Odoïevski et la cyclisation romantique] », à la Conférence Internationale des Jeunes Philologues organisée à l'Université de Tallinn (Estonie).

17 juin 2010

« Temps de la vie, temps du récit, pouvoir de la fiction : étude comparée des *Nuits égyptiennes* (1837) d'A. Pouchkine et d'«Une nuit de Cléopâtre» (1838) de Th. Gautier », dans le cadre du colloque « Penser le temps », organisé à la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de l'Université de Poitiers par Cécile Treffort.

2 et 3 mai 2011

« De la mémoire des morts à l'éternel retour des fantômes : la figure du manuscrit trouvé dans *Les Élixirs du Diable* (1816) de E.T.A. Hoffmann », colloque de doctorants « Formes et enjeux de la mémoire », organisé par Martine Yvernault à l'Université de Limoges.

19 mars 2013

« Le *Sanctus* d'E.T.A. Hoffmann : pour un art en chambre ? », dans le cadre de la journée d'études « Chambres de la fiction », organisée par Stéphane Lojkine et le laboratoire CIELAM à Aix-en-Provence.

5 juin 2015

« Des voix dans la nuit : récits romantiques nocturnes, de Goethe à E. T. A. Hoffmann », colloque « Nocturnes. L'art, le rêve, la nuit », organisé à la bibliothèque de l'Alcazar par l'Association Euroméditerranéenne pour l'Histoire de l'Art et l'Esthétique.

13 novembre 2015

« Prendre la plume... du conteur : valeurs du conte oralisé au début du XIX^e siècle. L'exemple de *Mademoiselle de Scudéry* d'E. T. A. Hoffmann », journée d'études « Prendre la plume des Lumières aux Romantismes. Pratiques de l'écrit dans l'Europe de la fin de l'époque moderne », organisée par Matthieu Magne à l'Université de Nice-Sophia Antipolis.

27 novembre 2015

« Mensonge romanesque et vérité romantique ? Les représentations des nouveaux lecteurs dans la prose narrative du début du XIX^e siècle (Austen, Pouchkine, Balzac) », congrès de la Société Française de Littérature Générale et Comparée, organisé par Anne Duprat, 26-28 novembre 2015, Amiens.

18 mars 2016

« Oralité et auralité : les représentations du conteur dans la prose romantique et la construction de l'autorité narrative », colloque international « Formes brèves et autorité », organisé par Élisabeth Gavaille et Monica Zapata, Université de Tours, 17-19 mars 2016.

10 décembre 2016

« Compositeur malade et récit médecin dans la nouvelle romantique », colloque international « Le Compositeur dans la littérature », organisé par Stéphane Lelièvre et Marthe Segrestin, Paris-Sorbonne, 8-10 décembre 2016.

[17 mars 2017

« Muses et Méduse : regards de la littérature russe contemporaine », colloque international
« Les mythes féminins dans la littérature contemporaine », organisé par Sylvie Humbert-Mougin, Université de Tours]

[28 avril 2017

« Sans rime ni raison ? Comment raisonner sur les textes irrationnels », journée d'études
« Le raisonnement en sciences humaines », organisée par Valérie Aucouturier à Lille et à Bruxelles]

C. Interventions dans des séminaires et ateliers

2 mars 2010

« Quelle place pour l'oralité dans la prose romantique ? » : communication au séminaire doctoral "Les Mardis de l'ED", organisé par Cécile Treffort à la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Poitiers.

18 janvier 2011

« Romans-miettes, romans-mondes : le paradigme fragmentaire dans la prose romantique » : communication au séminaire doctoral "Les Mardis de l'ED", organisé par Cécile Treffort à la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Poitiers.

27 mars 2014

« L'usage des récits sur la musique dans les revues artistiques romantiques : sublime musical et effectivité prosaïque », séance « Littérature et musique » du séminaire des jeunes chercheurs de l'équipe Transpositions.

22 mai 2014

« Le romantisme dans les études comparatistes : *has been* ou *cutting edge* ? L'exemple d'E. T. A. Hoffmann et des *media studies* », intervention dans le séminaire de littérature comparée de l'École Normale Supérieure (Paris) organisé par Déborah Lévy-Bertherat.

29 mars 2016

« Nerval et *Les Mille et une nuits* : un cas de réécriture au-delà de l'orientalisme ? », intervention dans le séminaire sur l'orientalisme d'Isabelle Safa, Paris Sciences et Lettres.

15 novembre 2016

« Art that kills, art that heals : perspectives on Romantic bibliotherapy », intervention en anglais dans le séminaire « Move In Louvain » de l'Université Catholique de Louvain, organisé par Sara Wilmet.

2 décembre 2016

« Enjeux formels dans la représentation de la lecture romantique », intervention au séminaire « Forme, formation, déformation » du Centre Prospéro, Université Saint-Louis de Bruxelles, organisé par Laurent Van Eynde.

V. LANGUES ET EXPÉRIENCES INTERNATIONALES

- 2005-2006 Lectrice de français à l'**Institut Smolny de Saint-Pétersbourg** et au **Centre le Langue Française de Saint-Pétersbourg** ; auditrice libre à la Faculté Philologique de Saint-Pétersbourg.
- 2007-2008 (premier semestre) Lectrice de français au **RGGU de Moscou** (Université d'Etat des Sciences Humaines) ; auditrice libre à l'Institut des littératures européennes et au département de russe du RGGU.
(deuxième semestre) Lectrice de français à l'**Université de Columbia** ; auditrice libre au département des Slavic Studies.
- 2011-2012 Séjour de recherches à l'**Université de São Paulo**, Brésil, grâce au Prix de recherches de la Fondation des Treilles.
- 10-17 novembre 2013 Mission scientifique à l'**Université d'État de Tomsk**, financée par l'Agence Rossotroudnitchestvo (Agence de coopération universitaire de la Fédération de Russie).